

Il a inventé le R2-D2 de la maison

Gare aux collisions ! Quand ils ne s'amusent pas à se tirer dessus avec des pistolets en plastique, les employés de Pierre Lebeau déambulent dans les couloirs, les yeux rivés sur leur smartphone. Prière de raser les murs pour éviter de recevoir une fléchette en caoutchouc, ou de se prendre les pieds dans Keecker, le drôle de petit robot ovoïde que cette bande de joyeux geeks pilote depuis l'écran de leur téléphone.

Keecker ? Les gargouillis électroniques en moins, il fait penser à R2-D2, son ancêtre culte de Star Wars. À la différence du droïde à roulettes de George Lucas, cette créature à chenilles ne diffuse pas d'hologrammes de la princesse Leia, mais... de la musique et des films ! "Grâce à lui, explique son créateur Pierre Lebeau, vos chansons et vidéos préférées vont vous suivre partout dans la maison."

Ovoïde à tout faire. Cet ordinateur ambulant, aux allures de robot-aspirateur, est équipé d'un rétroprojecteur qui s'adapte à toutes les surfaces. Il peut donc projeter un ciel étoilé sur le plafond d'une chambre d'enfant, une vidéo de recette de cuisine sur la porte du frigo, ou un film sur le mur de votre salle de bains pendant que vous barbotez dans la baignoire. Il est possible aussi de le programmer pour qu'il vous réveille en affichant sur les murs de votre chambre une vidéo de lever de soleil sur la mer, tout en montant progressivement le son et vous extraire ainsi gentiment des bras de Morphée. Bardé de capteurs, cet assistant numérique vérifie la tempéra-

◆ Ce Limougeaud de 36 ans a plaqué un job en or chez Google après avoir lancé Google Analytics et Hangout.
◆ Il crée sa start-up pour réaliser son robot ambulant, qui projette des films et joue nos chansons préférées.

ture, la qualité de l'air et surveille votre domicile pendant vos vacances grâce à sa caméra à 360°.

L'idée de cet ovni domotique a germé dans l'esprit de Pierre Lebeau alors qu'il énumérait une "petite liste de ses frustrations". Au quotidien, ce technophile de 36 ans ne manque pas une occasion de consigner toutes ces choses qui nous compliquent la vie à tout bout de champ. La paperasse, les mots de passe qu'on multiplie au point de finir par les oublier, les câbles, chargeurs et télécommandes qui traînent partout dans la maison, etc. C'est en dénombrant ces miscellanées high-tech lors d'une nuit blanche qu'il a fini par avoir le déclic. "Je ne supportais plus l'immobilité de la télé, ni même l'amoncellement de fils pour la faire fonctionner", résume-t-il. Sur le coup de trois heures du mat', il a sauté du lit pour rédiger illico un document de sept pages détaillant le fonctionnement de son futur robot-projecteur. Keecker est né comme ça !

Excité comme une puce, il ne regrette pas d'avoir plaqué son job de chef de produit chez Google pour lan-

cer sa start-up. Pierre Lebeau aurait pu rester bien au chaud chez le géant du Net à empiler ses stock-options, en cirant de temps en temps les pompes des grands pontes, pour continuer à grimper les étages de la multinationale.

Piqué d'innovation. Mais, petit à petit, le virus de l'innovation inoculé par Larry Page et Sergey Brin, ses patrons, a fini par lui transmettre la fièvre de l'entrepreneuriat. Encouragé, comme tous les salariés du groupe, à se consacrer un jour par semaine à un projet personnel, le futur entrepreneur s'est fait la main sur la gestion de projets en montant une maquette numérique géante et futuriste de la capitale. Toujours ex-

posée au Pavillon de l'Arse-
nal, à Paris, cette installation magistrale montre ce que sera la ville Lumière en 2020, sur une immense dalle de 37 mètres carrés, qui mêle images produites par Google Earth et futurs gratte-ciel modélisés en 3D.

Alors qu'il a définitivement coupé les ponts avec Google, son nouveau défi est sans commune mesure avec ceux qu'il a déjà relevés. Pour autant, ce Limougeaud ne manque pas d'atouts. D'abord, ses dix années passées chez le géant du Net l'ont aidé à se constituer un réseau en or.

RÉPONDEZ, M. LEBEAU

Quel robot auriez-vous aimé créer ?

Un mix entre Astro le petit robot, Nono d'Ulysse 31, R2-D2 et C-3PO de la saga Star Wars.

L'innovation que vous attendez avec le plus d'impatience ?

La voiture autonome. Quel plaisir de pouvoir se déplacer sans avoir à y penser !

Votre citation préférée ?

Celle de Henry Ford. "Si j'avais écouté mes clients, je leur aurais fabriqué un cheval qui court plus vite."

A man with glasses and a beard, wearing a white shirt and olive green pants, sits cross-legged on a black stool. Next to him is a white, egg-shaped robot with a small camera lens on its front, also sitting on a black stool. The background is a plain, light-colored wall.

Fidèle compagnon de jour comme de nuit, Keecker le robot ovoïde ne quitte pas d'une semelle son génial inventeur, Pierre Lebeau.

Certains de ses ex-collègues ont d'ailleurs été parmi les premiers à investir dans Keecker, avant d'être rejoints par quelques business angels bien connus du tout-Paris des affaires, comme Xavier Niel (Free) et Jacques-Antoine Granjon (Vente Privée). Par ailleurs, ses réalisations lui ont forgé une solide réputation. À 25 ans, il avait lancé dans une vingtaine de pays Google Analytics, l'outil très réputé d'analyse d'audience, utilisé par la plupart des sites Web. Pierre Lebeau a aussi mis en place Google Mobile Ads, une régie de pub pour les applis sur mobiles. Mais son plus grand fait d'armes, c'est la création mondiale de Hangout, un Skype à la sauce Google. Ce projet hautement stratégique lui avait d'ailleurs valu des réunions en tête à tête avec Éric Schmidt, alors PDG de Google. "Sa vision et ses qualités intellectuelles m'ont bluffé, raconte-t-il. Je ne me souviens pas avoir éprouvé autant d'admiration pour quelqu'un."

Audacieux visionnaire. À lui, désormais, de prouver qu'il a l'étoffe d'un visionnaire. Et Pierre Lebeau ne manque pas d'ambitions. L'ex-étudiant en commerce international, qui a pratiqué le trekking sur tous les continents, rêve déjà d'envahir la planète avec son automate haut d'une quarantaine de centimètres. Il voit en lui l'objet connecté incontournable dans tous les foyers, un "homepod" qui serait à la maison ce que le baladeur d'Apple fut pour des centaines de millions de paires d'oreilles. La livraison des premiers exemplaires est prévue pour 2016. Il est toutefois peu probable que l'on se rue immédiatement pour l'adopter, car ce concentré de technologies sera vendu au prix fort, à près de 3 000 euros. Certes, cela ne l'a pas empêché de collecter l'an dernier 260 000 dollars sur Kickstarter, qui n'avait jamais financé d'objet connecté aussi cher. Mais de là à le rendre aussi populaire que le petit R2-D2... ■

THOMAS LESTAVEL